

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 10 (1868-1870)
Heft: 64

Artikel: Notice préliminaire sur des organismes microscopiques trouvés dans les brouillards de la plaine du Rhône
Autor: Schnetzler, J.-B.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-256581>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOTICE préliminaire sur des organismes microscopiques trouvés dans les brouillards de la plaine du Rhône,

PAR J.-B. SCHNETZLER, PROF.

Un médecin américain, M. Salisbury, dans un cours donné à l'École de médecine de Cleveland (Ohio), constata la présence d'organismes microscopiques soit dans certains terrains appelés terres à fièvre, soit dans l'eau résultant de la condensation des brouillards qui s'élèvent au-dessus de ces terres. Ces organismes provenaient de planches à type palmelloïde; il y en avait de différentes espèces; les plus volumineuses d'entr'elles produisaient plusieurs variétés de mucédinées. Salisbury trouva dans les sécrétions salivaires et dans le mucus de l'expectoration du matin des individus atteints de fièvre intermittente exactement les mêmes organismes. Les malades en question demeuraient dans les endroits fiévreux et étaient exposés le soir, la nuit et le matin, aux exhalaisons et aux vapeurs épaisses, froides et humides, provenant des étangs, des marais et des terrains bas et inondés.

Il m'a semblé intéressant de répéter une partie des observations de M. Salisbury dans une contrée du canton de Vaud réputée par les fièvres intermittentes contractées par ceux qui y séjournent; je veux parler de certains endroits de la plaine du Rhône. Mon premier but était d'examiner au microscope l'eau résultant de la condensation des brouillards qui s'élèvent, surtout en automne, au-dessus des parties marécageuses de cette plaine. M. le pasteur Dulon, de Noville, me prêta pour ces observations son bienveillant concours. Des lames de verre placées sur des supports de bois furent exposées pendant la nuit aux endroits réputés par leur insalubrité. Le matin l'eau qui couvrit ces lames fut égouttée dans des petits flacons parfaitement propres qui immédiatement furent hermétiquement bouchés. J'ai toujours trouvé dans cette eau des organismes microscopiques, nombreux. Dans de l'eau recueillie

le 17 septembre 1870, il y avait un grand nombre de cellules incolores, soit isolées, soit groupées deux à deux; quelques-unes reproduisaient de nouvelles cellules par bourgeonnement. Un certain nombre de cellules étaient rangées en chapelet. La grandeur de ces cellules variait de $\frac{1}{500}$ à $\frac{1}{1000}$ de ligne.

Dans de l'eau recueillie le 21 septembre je retrouvai les mêmes cellules incolores, animées d'un mouvement très prononcé, à côté d'autres cellules de la même espèce qui étaient parfaitement immobiles. Les cellules qui bourgeonnaient étaient nombreuses. Outre les cellules incolores sans noyau il en existait de couleur jaune avec un noyau très distinct; celui-ci se trouvait du reste aussi dans les cellules incolores. Les cellules en chapelet avaient quelquefois gardé leur mobilité et le chapelet entier se déplaçait dans différents sens. Au milieu de ces cellules d'origine végétale on voyait nager quelques petits infusoires.

Placées dans de l'eau sucrée, les cellules dont je viens de parler se développent en produisant des Mycelium appartenant à des champignons dont le type n'a pas encore pu être déterminé.

Un fait qui me semble important à noter, quoiqu'il doive être confirmé par de nouvelles observations, consiste dans une transformation de petites cellules incolores en Bactéridies. Dans l'eau des petits flacons qui étaient parfaitement bouchés, il s'était formé une quantité très considérable de ces petits organismes baccillaires connus sous le nom de Bactéries ou de Bactéridies. Je le répète, ce fait doit être confirmé par de nouvelles observations; mais lorsqu'on considère le rôle pernicieux que jouent les Bactéridies dans le sang des animaux dans lesquels elles peuvent parvenir, il m'a semblé important d'attirer sur ce fait l'attention des observateurs.

